

Traverser les barrières

Par M. David Di Sabatino

Est-ce que CCM (Contemporary Christian Music ou Musique Contemporaine Chrétienne) peut trouver sa voie vers le Coeur de la Louange?... et comment vous pouvez aider le mouvement

Il y a quelque chose qui arrive ici,
Ce que c'est n'est pas vraiment clair...
Je pense que c'est le temps que nous nous arrêtions
Hé, c'est quoi ce son,
Tout le monde observe ce qui se passe.

Traduction de "For What Its Worth"
Buffalo Springfield

C'est peut-être une légère exagération de dire que n'importe qui possédant un iota de talent musical, des chanteurs et compositeurs jusqu'à la personne qui agite le tambourin dans l'équipe de louange de votre église, a un CD de louange dont il fait la promotion sur son site internet ou le vend à partir du coffre de sa voiture. Mais j'exagère à peine, bien sûr. Durant la dernière décennie (nous sommes en 2002), la musique de louange est devenue la catégorie de musique qui a connu la plus grande croissance à l'intérieur du monde de la musique contemporaine chrétienne (CCM) et qui a fait bouger toutes les autres sous-catégories. Pendant que certains suggèrent que CCM a été renouvelé de l'intérieur, que cette adoration ramène l'industrie à ses valeurs de base, d'autres sont prudents et estiment que c'est simplement une autre tactique de marketing; que la "musique d'adoration" est devenue simplement une autre marque de commerce dont on va faire la promotion aussi longtemps qu'il y aura de l'argent à faire. Le phénomène est tellement répandu que dans sa page couverture sur le "Triomphe des Chants de Louange", en juillet 1999, la revue "Christianity Today" a écrit "L'industrie a transformé la façon que la musique, est produite et propagée, et durant le processus, cela a changé la façon que l'Église chante".

Les choses deviennent intéressantes quand on parle que cela change les habitudes musicales de l'Église. Bien que ce soit un exploit de défier les Beatles et les Rolling Stones pour une place au panthéon musical des vedettes d'après 1960 (c'est le rêve en bref, mais généralisé, de tous les groupes rock CCM), c'est une autre chose d'ajouter à l'héritage spirituel de Luther, Calvin, Zwingli et de Fanny J. Crosby. Comme l'a écrit l'historien Mark Noll au sujet de l'histoire des évangéliques, si vous désirez comprendre les évangéliques, regardez leurs chansons. Au fond, nous sommes ce que nous chantons.

Et alors, si vous dirigez les autres dans l'adoration ou produisez des CD d'adoration, un certain tiraillement avec le passé, de façon à comprendre le présent, est de mise. Où est-ce que ce répertoire contemporain commence? Qu'est-ce qui fait exactement qu'une chanson est "chrétienne"? Est-ce que les artistes CCM qui sautent dans ce que plusieurs appellent le "train de la louange" comprennent le sens véritable du mot "adoration"? Et ayant compris le contexte, quelles questions, en tant qu'interprètes, compositeurs, conducteurs de louange, pasteurs et participant durant le culte, devons-

nous demander alors que CCM et l'Église chrétienne cherchent à trouver le coeur de la louange?

L'histoire de la musique contemporaine chrétienne

Un des héritages les plus durables et tangibles de la musique contemporaine est la combinaison de la musique contemporaine rock avec un contenu lyrique chrétien, appelé historiquement "Jesus Music" parce que cela décrit de façon juste le contexte; de nouveaux convertis zélés exaltant musicalement l'expérience spirituelle qu'ils ont vécu lorsqu'ils ont rencontré le Seigneur ressuscité. Cette musique était souvent crue et expérimentale, saisissant la vie spirituelle sous plusieurs angles intéressants comme un ancien drogué qui regarde à l'intérieur à partir de l'extérieur, et qui essaie de revivre les vibrations intenses de la fin des années 1960 dans les églises nord-américaines ou un enfant d'église qui, de l'intérieur, vit un réveil personnel et essaie de trouver des façons de transmettre le message d'espoir à la communauté qui l'entoure.

La musique contemporaine était simplement un outil, que ce soit pour des efforts externes pour l'évangélisation ou pour le culte d'église à l'intérieur, les premiers albums étaient habituellement enregistrés rapidement pour quelques milliers de dollars. Fred Caban, le chanteur principal du groupe chrétien hard rock Agape dit, "Faire un disque était la dernière chose qu'on avait en tête. Jésus allait revenir, et nous voulions simplement aller devant un autre auditoire de façon à pouvoir leur communiquer."

Lorsque le magazine Time a placé "The Jesus Revolution" (La Révolution Jesus) sur la première page de leur numéro du 21 juin 1971, les gens ont réalisé la puissance que la musique chrétienne contemporaine pouvait avoir à la fois comme un outil de communication et comme entité commerciale. Des chansons comme celles de Larry Norman "I Wish We'd All Been Ready" (J'espère Que Nous Serons Tous Prêts) ont saisi le caractère apocalyptique de l'époque tout en envoyant un message clair aux auditeurs qu'ils doivent invoquer le nom du Seigneur pendant qu'il en est encore temps. Les chansons émotives du groupe "Love Song" étaient conçues pour aider les auditoires à sentir la véritable présence de Dieu, pour "sentir l'amour" du Père. Des artistes comme Phil Keaggy, Honeytree, Deborah Kerner et Andrea Crouch ont produit des albums au début de cette période qui saisissait et renforçait le sentiment de ce mouvement spirituel dans son état naissant; spontané, zélé, simple et spirituellement innocent.

Dans un effort pour distribuer ces cantiques spirituels, une poignée de petites compagnies de distribution ont commencé à vendre des disques, cassettes et cassettes 8 pistes. À mesure que la musique contemporaine chrétienne devenait de plus en plus populaire, des maisons de disques naissantes ont émergé. En 1971, avec un prêt de 3000 \$ du pasteur Chuck Smith, Maranatha! Music a été formée et a lancé ses premiers albums, "The Everlastin' Living Jesus Music Concert" et "Come to the Waters" par "The Children of the Day". Ensemble, ces deux albums ont vendu 25 000 copies.

"Word Records" a suivi et a formé une division de musique contemporaine appelée "Myrrh", lançant un album par l'artiste chrétien Randy Matthews intitulé "Wish We'd All Been Ready" durant la même année. Cette musique chrétienne présentait à la fois une valeur spirituelle et économique.

Alors que la décennie avance, de nouvelles compagnies émergent afin de répondre à la demande créée par les chrétiens désireux d'obtenir leur propre marque de musique

contemporaine chrétienne. Alors que la fébrilité de la période naissante du "Mouvement Jésus" a fait place aux réalités de l'existence quotidienne, la musique contemporaine chrétienne a commencé à répondre à des préoccupations plus temporelles : le désir que la musique puisse enseigner des valeurs spirituelles aux nouveaux convertis et aux enfants, le besoin que les chansons contemporaines puissent être utilisées pendant le culte, pour créer de la musique qui soit artistiquement aussi attirante que celle qu'on trouve couramment dans le marché, pour générer des revenus afin de soutenir d'autres ministères, et pour l'artiste, que cela soit un revenu personnel afin de faire vivre sa famille.

Alors que les choses se sont diversifiées, ce qui autrefois était appelé "Jesus Music" est sorti de son coccon, remisant son vieux nom et adoptant un nouveau terme, "musique contemporaine chrétienne" (qui plus tard est devenu la marque de commerce "CCM"), de façon à obtenir un plus grand intérêt de la part du marché séculier. (Le terme actuel a été employé pour la première fois par le musicien chrétien Ron Moore dans un commentaire musical de l'album de Richie Furay "I've Got a Reason" dans le magazine "Harmony", le prédécesseur du magazine CCM.) Celui qui a longtemps été à la direction de "Word Records", Stan Moser dit, "Le terme 'Musique Contemporaine Chrétienne' était simplement un meilleur argument de vente. Nous ne pouvions pas vendre la marque 'Jesus Music' aussi bien que nous le pouvions avec 'CCM'." Stimulé par une filée d'artistes qui incluaient des gens comme Keith Green, Evie, Petra, Andrae Crouch, Amy Grant et Degarmo & Key, CCM se positionnait à la fois comme un agent de renouveau spirituel et comme élément culturel, sans s'écarter de ses racines évangélistes pour prêcher l'Évangile dans le langage musical de son temps, mais désirant aussi faire la promotion d'artistes qui sont appréciés par des auditoires de plus en plus larges (et qui ont donc un attrait pour les "non-chrétiens").

Une fois dans les années 1990, CCM avait accompli au moins certains de ses buts, même s'il avait fait certains compromis pour se rendre là. Amy Grant et Michael W. Smith avaient tous les deux gravi les échelons et avaient pris pied dans l'arène de l'industrie musicale séculière. Du point de vue artistique, l'éventail des artistes CCM s'était diversifié tellement que pour chaque style et genre de musique dans le monde, du MOR, au punk et à la musique heavy metal, il y avait un artiste chrétien comparable, de Jimmy Abegg à Darlene Zschech. Et si vous regardez à la palette de compagnies de disques et à la volumineuse quantité de produits qui sont présents seulement dans les librairies chrétiennes, vous allez réaliser que CCM a largement vaincu les voix conservatrices qui disaient que le mariage de l'Évangile avec la musique rock était un compromis malsain, et que CCM a fait beaucoup d'argent durant le processus.

Mais le succès dans l'industrie séculière de la musique n'est pas venu sans payer un prix. Pour le meilleur ou pour le pire, l'industrie CCM a fait un choix conscient de lier son sort à la Gospel Music Association (GMA) et à l'industrie de la musique country centralisée à Nashville, Tennessee. La consolidation des compagnies de divertissement par des entrepreneurs internationaux durant les années 1990 a aussi radicalement affecté l'orientation de l'industrie CCM. Et pendant que le chiffre d'affaire continuait à augmenter, bien que cela n'était qu'une fraction du marché musical séculier, CCM a commencé à vendre à la fois du jazz et de la musique classique, alors plusieurs ont commencé à se demander quelle influence les forces séculières auraient sur CCM. Ajoutez à cela la révélation d'un certain nombre d'artistes CCM de grande envergure qui ont succombé à des problèmes personnels et plusieurs ont commencé à émettre l'idée que CCM avait perdu sa vision.

Est-ce que CCM a influencé le monde à l'extérieur des portes de l'Église, ou bien est-ce le contraire? Scotty Smith, le pasteur de l'église Christ Community à Franklin au Tennessee et le parrain spirituel de plusieurs artistes CCM prétend que beaucoup a été perdu durant les années 1980 et 1990 : "Il y a un désir incroyable et des évidences crédibles de la part de cette communauté d'artistes disant que nous devons revenir à notre point central alors que CCM était à juste titre récemment critiquée."

Au milieu des années 1990, les adeptes de CCM ont été introduits à un nouveau développement venant de chanteurs-compositeurs anglais comme Matt Redman et Martin Smith (du groupe Delirious) qui ont été influencés par les croisades évangéliques à travers l'Angleterre menées par John Wimber et plusieurs musiciens venant des églises de la Californie. Connus pour son accent mis sur l'intimité spirituelle personnelle durant le culte, ces écrivains de chansons ont influencé toute une génération d'écrivains de chansons anglais afin qu'ils écrivent des chansons de louange plus personnelles et intimes.

Cela n'a pas pris de temps pour que Nashville prenne note du développement. Longtemps associé avec les différents développements de CCM à la fois en tant que musicien et comme dirigeant d'un groupe musical, Alex MacDougall rappelle qu'une visite à Nashville par le groupe anglais "Stoneleigh Band" à la fin des années 1990 a bouleversé Nashville et a fait réaliser aux adeptes de l'industrie de la puissance de la musique d'adoration. "Je n'ai jamais senti la présence de Dieu d'une façon aussi intense que je l'ai fait durant ces cultes," a dit MacDougall au sujet des réunions qui ont duré toute la semaine. "Ils ont joué dans toutes les églises à Nashville et ont eu tout un impact." MacDougall note que le personnel stratégique de l'industrie a commencé alors à chercher des façons de diriger cette musique au sein de leurs lignes de produits : "L'adoration canalise maintenant les énergies de certaines personnes clé dans l'industrie de la musique."

Durant le dernier cinq ans, "l'adoration" est devenue le mot de plus important dans le dictionnaire de CCM, alors que des ventes record des produits reliés à l'adoration continuent à stupéfier. La coopération de "Time Life Music" et de "Integrity Music" dans la série Songs4Worship a vendu un énorme demi-million d'unités pendant les six premiers mois après le lancement en automne 2000. Il y a quelqu'un qui achète de la musique d'adoration! Les disques de louange sont au sommet de la liste des albums les mieux vendus pendant que les conférences sur la musique de louange comme par exemple "Passion", "Soul Survivor" et "Worship Together" continuent d'attirer de vastes auditoires d'adorateurs.

Mais alors que "l'adoration" devient un nouveau mot pour définir une catégorie particulière de musique, peut-être même le mot le plus important dans le dictionnaire de CCM, il est temps de faire une pause (pour dire "selah") et de réfléchir à un certain nombre de questions. Qu'est-ce que nous voulons dire lorsque nous utilisons le mot "musique chrétienne"? Qu'est-ce que le changement vers l'adoration signifie vraiment pour l'industrie CCM? Quelles sont les questions reliées à la musique que les conducteurs de louange doivent avoir en tête lorsqu'ils réfléchissent à leur rôle d'adorateur en chef?

Qu'est-ce que la musique chrétienne?

Tellement de temps, d'efforts et d'encre ont été dépensés récemment en essayant de trouver une définition pour la musique "chrétienne" ou "CCM" que n'importe qui voulant entrer dans la discussion doit être dissuadé d'essayer de trouver une phrase qui englobe tout ce concept et qui pourrait surpasser tout ce qui a été dit avant.

Durant le "Mouvement Jésus" il était relativement simple de distinguer les albums chrétiens de ceux de la culture environnante. Il y avait peu d'erreur possible avec des noms descriptifs comme "Love Song" ou "The All Saved Freak Band", tout le monde comprenait que ce n'était rien d'autre qu'un groupe chrétien qui voulait partager un message musical d'espoir en Jésus-Christ. Avec peu d'exceptions, vous pouviez réunir la majorité du travail enregistré par les premiers musiciens chrétiens en deux catégories : la musique pour l'évangélisation et la musique pour l'adoration.

Mais encore une fois, les choses deviennent plus complexes. Certains artistes ont commencé à se battre obtenir une place plutôt que s'attacher seulement à la "musique pour le ministère". Les chansons ont commencé à prendre une approche plus globale de la vie où le Dieu de toute la création était aussi intéressé aux relations que vous développez avec votre famille et vos amis qu'Il l'était avec la récapitulation de trois minutes des Quatre Lois Spirituelles.

Élargissant encore les paramètres, les artistes comme U2 et Bruce Cockburn ont fait des professions de foi tout en étant au sein de l'industrie séculière. Des artistes populaires comme Creed, Lifehouse et Sixpence None the Richer ont continué cette tentance durant l'ère présente. Qu'est-ce que cela sert d'être étiqueté sous la bannière "Musique chrétienne" de toute façon?

Pour la plupart, les érudits ont suggéré que CCM doit être défini par son contenu, que c'est le message qui définit un artiste, une chanson ou un projet comme étant "Chrétien". Et, au premier coup d'oeil, cela semble être la bonne voie à adopter. Le message de l'Évangile est la clé pour définir la vision, que ce soit le contenu présent dans la chanson ou bien que l'artiste soit défini comme un chrétien, par profession de foi publique ou par identification avec une maison chrétienne de disque.

Le GMA a retenu la dernière voie, au chagrin des artistes et des observateurs qui sont rapides à souligner les inconsistances d'une analyse de contenu lorsque les nominations pour les Dove Awards sont prononcés. Celui qui a compilé l'"Encyclopedia of Contemporary Christian Music", Mark Powell demande avec insistance, "Pourquoi, exactement, est-ce qu'une chanson au sujet d'une femme qui regrette un avortement est qualifiée comme chrétienne alors qu'une chanson au sujet d'une femme qui désire un baiser de son mari ne l'est pas?"

Bien que définir la musique chrétienne sur la base du contenu peut être la chose à faire pour un genre en particulier qui désire définir sa niche commerciale, cela ne prend pas en ligne de compte peut-être le facteur le plus important du processus, c'est-à-dire l'auditoire.

Pourquoi l'auditoire est important

Si quelqu'un voulait sonder la Bible pour des conseils afin d'essayer de trouver une définition, vous ne trouveriez pas grand chose. Comme c'est le cas pour les différentes listes de dons spirituels qui sont répertoriées sans plus de détails, l'apôtre Paul souligne

certaines catégories de musique, c'est-à-dire "les psaumes, les hymnes et les chants spirituels", avec lesquels notre dévotion et notre piété peuvent être traduites comme de l'adoration envers le Seigneur. Et en dépit de deux millénaires de commentaires par les dirigeants d'église et les musiciens, personne ne peut expliquer avec certitude ce que Paul voulait dire par ces catégories, ou même s'il y avait quelque chose d'exact dans toutes ces définitions.

Et alors, bien qu'il ait souligné des noms de catégories, ce qui est placé dans ces catégories dépend du dialogue entre le compositeur et l'assemblée, l'interaction qui permet à l'artiste de soumettre son oeuvre pour approbation et c'est le rôle de l'auditoire d'accepter ce travail parmi le répertoire des chants sacrés.

Que l'oeuvre soit définie comme un hymne, une chanson ou un chant de louange n'est pas vraiment important. Et le contexte n'est pas vraiment important non plus, que la chanson soit intégrée dans le répertoire des chansons qui sont utilisées durant le culte d'adoration à l'église ou qu'un individu identifie et reconnaisse cette chanson comme étant "chrétienne" pour son propre plaisir personnel. Ce qui importe c'est la marque d'authenticité que l'auditoire lui reconnaît. La "musique chrétienne", alors, est dans l'oreille de celui qui écoute. Une chanson peut seulement être de la "musique chrétienne" si l'auditeur la définit et l'accepte comme tel.

Alors, parce que n'importe quelle oeuvre artistique comporte plusieurs niveaux de compréhension, du graphisme au langage symbolique utilisé à l'intérieur de l'édifice lyrique, la capacité de l'auditoire de s'approprier et de recevoir ces messages sont la clé pour déterminer si la chanson devient une pièce de "musique chrétienne". Et bien que cela semble être de la subjectivité, que chacun de nous définisse ce qui est ou n'est pas de la musique chrétienne à l'intérieur de nos propres paramètres personnels et nos goûts, c'est probablement plus près de ce qui se vit présentement que toutes les autres définitions.

Par exemple, que vous le réalisiez ou non, la manière avec laquelle vous répondez aux chansons du dimanche matin détermine la longévité de la chanson et son inclusion dans le répertoire du culte. Si un conducteur de louange note une réaction amorphe à une pièce musicale durant un culte d'adoration du dimanche, cette chanson sera probablement enlevée de la rotation régulière. Si la chanson est enlevée des listes de suffisamment de conducteurs de louange, elle va être abandonnée de façon générale et va disparaître de la mémoire collective.

D'un autre côté, parce que des chansons comme "Oh Jésus mon sauveur" (JL 640) de Darlene Zschech et "Je reviens au cœur" (JL 678) de Matt Redman ont reçu un accueil tellement chaleureux de la part de tellement de coeurs d'adorateurs, ces chants vont prendre leur juste place aux côtés d'autres grands hymnes de la foi, étant ratifiés et acceptés par vous, l'auditoire.

Que la chanson en question demeure simplement au sein de l'église locale ou qu'elle fasse son chemin jusqu'aux coins les plus reculés du monde, comme certains chants contemporains de louange l'ont fait, cela n'a pas d'importance, le processus est le même, et le rôle que l'interprétation de l'auditoire joue est critique, que l'on achète de la musique CCM ou que ce soit pour la chorale du dimanche matin.

Coeur d'adorateur?

Alors que l'industrie CCM essaie de greffer un esprit d'adoration sur ses branches, réjouissons-nous des aspects positifs que ce renouveau apporte. Mais ne nous empêchons pas nous-mêmes de poser des questions critiques. Le test ultime de ces tentatives musicales d'adoration est à savoir si ces artistes nous conduisent ou non dans la réelle présence de Dieu, s'ils sont un véritable canal, un moyen de la grâce qui nous aide à nous concentrer à adorer l'Éternel, ou simplement une idole, quelque chose qui fait obstruction et bloque la voie pour l'adoration.

Un bon exemple de cela a été lors d'un concert de Amy Grant durant sa récente tournée (nous sommes en 2002) "Legacy... Hymns & Faith" (Héritage... Hymnes & Foi) alors qu'elle a visité une église d'Anaheim, Californie (USA). Je ne suis pas certain à savoir si nous avons simplement été bernés par le titre de la tournée, parce que nous étions en droit d'attendre au moins quelques moments de transcendance lorsque quelqu'un chante des hymnes, mais Amy a survolé plusieurs chants sacrés sans se connecter vraiment à la manière d'une adoratrice. Le fait de ne pas tenir compte du fait que cette église est une maison d'adoration a atteint un point bas lorsque le mari de Amy, Vince Gill, a chanté une chanson avec les paroles, "Si nous sommes chanceux, nous ramenons une barmaid à la maison". Randy Lewis, le commentateur pour le Los Angeles Times a noté le jour suivant, "La foule a émis un ooh nerveusement, mais lui a pardonné lorsqu'il a fait des excuses, tout penaud".

Et bien que Amy peut être excusée pour simplement ne pas avoir eu une bonne soirée et d'avoir créé de l'interférence aux chansons dont la valeur prouvera qu'elles ont plus de puissance que n'importe qui ou n'importe quoi appartenant à CCM ("Veux-tu briser du péché le pouvoir?", "Toi qui disposes", "Quel repos céleste", "Quel ami fidèle et tendre" et d'autres), il y a de la confusion au sujet de ce que contient l'adoration.

La question de Jésus

Une des préoccupations principales émises à propos du nouveau genre d'adoration de CCM vient de la part du flot d'artistes qui sautent dans le wagon de la louange et de l'adoration un peu comme les artistes country qui lançaient les albums Gospel requis lorsque leurs carrières frappaient une période creuse. Le président de Christian Copyright Licensing International (CCLI), Howard Rachinski suggère que ce genre de chose se règle d'elle même : "Si l'adoration ne fait pas parti de l'ADN de la personne, ils ne vont probablement pas être aux alentours l'an prochain".

Une autre question qui touche le caractère spirituel est de savoir comment l'artiste accepte la vision de l'adoration du Nouveau Testament, enracinée dans la communauté et dans la redevabilité envers l'église locale. Un des tristes héritages du "Mouvement Jésus" fut la tragédie qui est arrivée à ceux qui ont déconnecté leurs vies de n'importe quelle redevabilité spirituelle. Le populaire conducteur de louange et artiste de Integrity Music, Ron Kenoly, dit, "N'importe quel conducteur de louange qui n'est pas relié à l'église locale est simplement en dehors de carte".

D'autres questions viennent aussi à l'esprit. Croyez-vous que c'est étrange de payer 25 \$ à 40 \$ US pour assister à un "événement d'adoration"? Que pensez-vous du fort accent mis sur la célébration lors de ces rassemblements? N'est-ce pas le résultat final de l'adoration : une transformation du coeur qui mène à une action extérieure plutôt qu'une invitation à revenir la semaine prochaine pour recevoir davantage de la même

chose? Est-ce que les écrivains de chansons soumettent leur travail à la supervision d'un corps local ou d'un théologien pour une approbation finale? Est-ce que les compositeurs cherchent un nouveau terrain duquel tirer leur matériel ou est-ce qu'ils s'appuient sur les mêmes cliqués usés à la corde? Et cela pourrait continuer encore et encore, alors qu'une question pave la voie à trois autres. Bien que Andrae Crouch a chanté "Jesus is the Answer" (Jésus est la Réponse) au début des années 1970, il est probablement plus court dans notre époque "QQJF?" (Qu'est-ce Que Jésus Ferait?) de dire que Jésus est la question à travers laquelle tout cela doit passer.

La responsabilité

Alors que vous prenez votre place en tant qu'adorateur, que ce soit comme compositeur, conducteur de louange, pasteur ou membre de l'assemblée, vous avez la responsabilité d'une tâche sacrée dans cette ère de l'histoire de l'église qui a placé la musique au centre de son culte. Vos choix guident l'avenir de CCM et du mouvement de la louange contemporaine, que vous achetiez le dernier CD de louange ou leviez le nez sur une chanson au contenu théologique bizarre.

Si nous sommes vraiment ce que nous chantons, alors il est important que nous nous gardions nous-mêmes au diapason du coeur de l'adoration en réalisant que les premiers mots prononcés par Jésus furent "Repentez-vous". Et comme le psalmiste nous le rappelle, "Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : Ô Dieu! tu ne dédaignes pas un coeur brisé et contrit." (Psaume 51 : 17)

David Di Sabatino est l'éditeur de la revue Worship Leader. Cet article a été traduit et réimprimé avec la permission du magazine Worship Leader. Si vous êtes intéressé à vous abonner à Worship Leader, S.V.P. appeler 1-800-286-8099. Visitez leurs sites internet à www.worshipleader.com et www.songdiscovery.com.